

CONCERT À LA MC2 Par l'orchestre de Marc Minkowski

# Une fougueuse "Neuvième" de Beethoven



Les musiciens sont poussés à la limite de leurs capacités par leur chef d'orchestre Marc Minkowski. Le DL

**M**ardi dernier, avec la "Neuvième symphonie" de Beethoven, le public de la MC2 de Grenoble est entré dans le plus profond du génie humain. Cette ultime symphonie occupe une place centrale dans la vie et l'œuvre de celui qui déclarait « aimer la liberté par-dessus tout ». Dès 1792, Beethoven, qui a alors 22 ans, forme le projet de mettre en musique l'« Ode de

Schiller », qu'il découvre. Originellement "Ode à la Liberté", par crainte de la censure, Schiller remplaça le mot "liberté" par "joie".

**Une version qui ne manque pas de souffle**  
Beethoven s'en accommoda mal et à son tour procéda à des suppressions d'éléments d'ordre religieux que la censure n'expliqua pas. Vouloir rendre à l'œuvre

son cachet d'époque avec l'utilisation d'instruments anciens, c'est ajouter à la difficulté, et d'autres chefs déjà s'y sont attelés sans vraiment convaincre.

Face aux périls de l'entreprise et à la tête d'un imposant dispositif orchestral et choral, Marc Minkowski offre une version qui ne manque pas de souffle. Quand bien même accélère-t-il résolument les temps, l'inté-

grié de la structure demeure. Parfois les épisodes secondaires sont confus, mais on trouve, comme dans l'adagio du troisième mouvement, des phrases généreux et bien intégrés à la densité et à la clarté du propos.

**Des musiciens à la limite de leurs capacités**  
Et si, dans la globalité sa lecture manque de profondeur,

elle développe une fougue singulière et demeure tendue, comme prise dans un étau. L'équilibre de l'ensemble pâtit par instants de la vivacité exagérée qu'il impose à des musiciens à la limite de leurs capacités. La partie vocale est assurée avec enthousiasme par un imposant chœur composé d'amateurs grenoblois, et un quatuor vocal de grande tenue.

Jean REVERDY

## POUR EN SAVOIR PLUS

Il reste des places pour le prochain concert *Acis und Galatea*, dans la version de Mozart des musiciens du Louvre. À voir le 1<sup>er</sup> février à 20 h 30, à la MC2, 4, rue Paul-Claudel à Grenoble.  
Avec Julia Kleiter (soprano), Colin Balzer (ténor), Markus Brutscher (ténor), Milka Karas (basse) et le Salzburger Bachchor.  
Chef d'orchestre : Marc Minkowski.

